

L'HISTOIRE DROLE

Comme précédemment, deux personnages, qui peuvent être grimés en clowns. Même principe : celui d'un personnage qui parle au micro et qui est interrompu systématiquement par un autre.

- Mesdames, messieurs, bonjour ! Je me présente : je suis le rigolo de service, et on m'a demandé de boucher un temps mort. Alors, je vais vous raconter des histoires drôles. Attention, accrochez-vous à vos bretelles, on va décoller. Voilà.

C'est un malade qui va voir le docteur. Il porte un bandage à la jambe ; le malade. Alors, il entre ; il dit : « Bonjour, Monsieur le docteur », et le docteur lui dit : « Bonjour, Monsieur le malade ; où avez-vous mal ? » Et le malade lui répond : « A la tête. » « A la tête ? » ; fait le docteur. « Mais alors, pourquoi portez-vous un bandage à la jambe ? » « Ben, qu'il fait le malade, c'est parce qu'il a glissé... »

Bon. Voilà ; ça, c'était une histoire drôle. Et comme je vois que ça vous a beaucoup amusés, je vais vous en raconter une autre. Ça se passe à l'armée ; il y a le capitaine qui doit passer la revue et...

- S'il vous plaît...
- Euh...oui, je vous en prie...
- Excusez-moi si je vous pardonne, mais je n'ai pas bien compris.
- Quoi donc ?
- Votre histoire.
- Mon histoire ? Laquelle ? J'en ai tellement !
- Celle du docteur et du malade.
- Et qu'est-ce que vous n'avez pas compris ?
- Pourquoi le malade portait un bandage à la jambe alors qu'il avait mal à la tête.
- Je l'ai dit : c'est parce qu'il avait glissé.
- Le malade ?
- Non, le bandage.
- Le bandage a glissé ? De la tête à la jambe ?
- Ben...oui !... Mais c'est une histoire drôle...
- Ah ! bon.
- Bien. Je disais : alors, ça se passe à l'armée, et le capitaine...
- Excusez-moi...
- Quoi encore ?
- Votre histoire, là...
- Oui ?
- C'est complètement idiot.
- Et pourquoi donc ?

- Le bandage, il ne peut pas glisser !
- Pourquoi donc ?
- Parce qu'il n'est pas assez large.
- Comment cela ?
- De la tête jusqu'au cou, d'accord, mais après, ça ne va plus. Il y a les épaules, là, et les épaules, c'est plus large que la tête.
- Ben oui, mais c'est une hist...
- Et puis même, admettons qu'il glisse le long du corps ; de toutes façons, il ne peut pas arriver sur UNE jambe : il prendrait les DEUX jambes en même temps ! Et s'il prend les deux, le malade ne peut plus marcher, il ne peut donc pas aller chez le docteur. Alors, votre histoire, elle est impossible.
- Euh...
- Ou alors... ou alors, c'est que le malade est un unijambiste.
- Non, non ! le malade, il se porte comme vous et moi, sur ses deux jambes !
- Alors, c'est complètement idiot.
- Peut-être, mais c'est une histoire DRÔLE !
- Drôle, je ne sais pas, mais idiote, c'est sûr ; et une drôle d'histoire. Enfin, vous racontez ce que vous voulez, hein ? Moi, je disais ça pour vous rendre service.
- Bon... Où en étais-je ?... Ah ! oui, ça se passe à l'armée, et...
- Dites...
- Qu'est-ce qu'il y a encore ? !
- Vous êtes sûr que ce n'est pas le contraire ? Le malade ne portait pas un bandage à la tête alors qu'il avait mal à la jambe ?
- Non, non, c'était à la jambe qu'il portait le bandage, parce qu'il avait mal à... Et puis, comment voulez-vous qu'il glisse vers le haut, le bandage ?
- Ben, justement, s'il portait un bandage aux deux jambes en même temps, ça l'aurait gêné pour marcher, et le bandage serait remonté. Tiens, ça me rappelle l'histoire du charcutier qui avait des pieds de cochon... Vous la connaissez ?
- Non, non, non et non ! Il portait un bandage à... parce qu'il avait mal à...
- Ou bien, vous êtes sûr que ce n'est pas le docteur qui portait un bandage ?
- Le docteur qui...
- Oui, le docteur.
- Je ne sais plus... Je n'y comprends plus rien... J'ai comme un voile, là, devant les yeux... Je ne sais plus qui je suis, je...
- Bon, je vais vous aider. Racontez-la encore une fois, votre histoire, et je vous dirai où ça ne va pas.
- Oui, c'est ça. Voilà, euh... C'est à l'armée, et le docteur va chez un malade pour se faire passer en revue. Il lui dit : « Bonjour, mon capitaine, où est-ce que vous

avez un bandage ? » Et le bandage lui répond : « A la jambe, mais j'ai mal à la tête. »
Alors, le capitaine, il s'en va avec le docteur, et le bandage se dit : « Bon, j'ai dû glisser. »

- Voilà, voilà, comme ça, c'est mieux. Allez, bon courage, hein ? Et à la revoyure !
- Où est le docteur ?...